

Archéologie sur le tracé du gazoduc Arc de Dierrey

Maître d'ouvrage de l'aménagement
GRTgaz

Recherches archéologiques
Inrap

Prescription et contrôle scientifique
**Service régional de l'archéologie,
Drac Picardie
Drac Champagne-Ardenne**

En amont de la construction par GRTgaz d'une importante canalisation de transport de gaz naturel de 309 km appelée Arc de Dierrey, l'Inrap a effectué entre janvier et juillet 2014 une série de fouilles préventives sur le tracé du futur gazoduc. Cet aménagement traverse la Picardie, l'Île-de-France et la Champagne-Ardenne.



Fouille d'une sépulture des II^e-III^e siècles à Prunay-Belleville © Estelle Bénistant, Inrap



Tracé du futur gazoduc Arc de Dierrey. Avec ce projet, GRTgaz souhaite développer le transport de gaz naturel à travers un réseau se déployant sur toute la France © GRTgaz



Fouille d'une sépulture avec coffrage en blocs de grès à Marigny-le-Châtel © Simon Loiseau, Inrap



Épingle prélevée dans une sépulture à Marigny-le-Châtel © Simon Loiseau, Inrap

La canalisation Arc de Dierrey reliera Cuvilly (Oise) à Voisines (Haute-Marne) en passant par Dierrey-Saint-Julien (Aube). Tous les 20 km, des postes de sectionnement nécessitant d'importantes installations scandent le parcours du gazoduc.

Ce chantier a généré des diagnostics archéologiques sur 160 km en Picardie et en Champagne-Ardenne, suivis de fouilles prescrites par l'État. On dénombre au total 30 sites fouillés proposant aussi bien des vestiges datant du Paléolithique que des habitats médiévaux en passant par des nécropoles datant de l'âge du Bronze et des villas gallo-romaines.



Trois tombes des II^e-III^e siècles en cours de fouille à Prunay Belleville. De nombreuses offrandes accompagnent les défunts © Estelle Bénistant, Inrap



Vues sur les diagnostics réalisés par l'Inrap sur le tracé du gazoduc Arc de Dierrey
© Raphaël Durost, Inrap
© Vue aérienne Laura Leclerc / Inrap



www.inrap.fr

Découvertes archéologiques sur l'Arc de Dierrey en Picardie

Maître d'ouvrage de l'aménagement
GRTgaz

Recherches archéologiques
Inrap

Prescription et contrôle scientifique
**Service régional de l'archéologie,
Drac Picardie**

Responsables scientifiques
**David Delaporte, Inrap
Muriel Friboulet, Inrap
Richard Fronty, Inrap
Pierre-Yves Groch, Inrap
Samuel Guérin, Inrap
Karin Libert, Inrap
Clément Paris, Inrap
Estelle Pinard, Inrap
Sabrina Sarrazin, Inrap**

Mise au jour des silex taillés au cours
de la fouille © Clément Paris, Inrap



En Picardie, l'Arc de Dierrey traverse le département de l'Oise sur 72 km, entre la station d'interconnexion de Cuvilly et Rosoy-en-Multien. Le diagnostic archéologique, mené sur l'ensemble du tracé a donné lieu à dix fouilles prescrites par l'État, réalisées sur l'emprise des travaux du gazoduc, sur une bande de 20 m de largeur. L'ouvrage traverse à la fois des zones rurales généralement peu touchées par des investigations d'archéologie préventive, mais aussi la vallée de l'Oise, riche en sites archéologiques connus. Les fouilles réalisées entre mars et juillet 2014 ont révélé des sites du Paléolithique, de l'âge du Bronze, des époques gauloise et gallo-romaine.

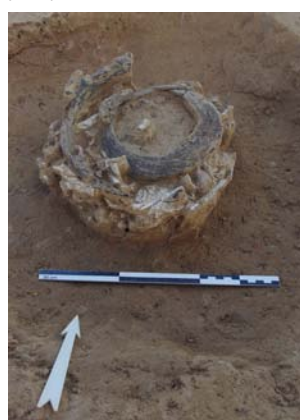
Un campement paléolithique à Houdancourt

En bordure de la vallée de l'Oise, les archéologues ont découvert des silex taillés, témoignages d'un campement que l'on peut dater de 10 000 à 12 000 ans avant le présent. Même si le substrat ne permet pas la conservation des ossements d'animaux chassés, les nombreux outils en silex mis au jour attestent d'activités variées, allant du grattage de peaux à la fabrication d'armes de chasse. Grâce à cette fouille, la qualité de conservation des sites préhistoriques environnants, reconnus lors de prospections pédestres pourra aussi être évaluée.

Des nécropoles de l'âge du Bronze et de l'époque gauloise à Bazincourt

Sur un même site, 45 tombes appartenant à deux nécropoles d'époques différentes ont été fouillées. La plus ancienne, datée de 1 000 avant notre ère (âge du Bronze final), regroupe des tombes à incinérations déposées à proximité d'un monument funéraire circulaire. La seconde, installée vers 400 avant notre ère (La Tène ancienne), se caractérise par de petites tombes à incinérations et quelques inhumations, qui contiennent des dépôts d'offrandes composées de céramiques. Selon les archéologues, la proximité des deux nécropoles pourrait s'expliquer par la permanence du monument de l'âge du Bronze jusqu'à la période gauloise, tel un marqueur dans le paysage.

Bazincourt : petite tombe à incinération de La Tène ancienne, atypique à cette époque et sur ce territoire où était plutôt pratiquée l'inhumation ; ce qui tendrait à démontrer le caractère culturel des pratiques funéraires © Pierre Hébert, Inrap



Deux états de caves appartenant probablement à la *pars rustica* d'une villa gallo-romaine à Ormoy-Villers. Elles possédaient encore leurs escaliers d'accès composés de dalles de calcaire dur et de grès taillé © David Delaporte, Inrap



De nombreuses occupations gallo-romaines autour de Crépy-en-Valois

Les sites gallo-romains sont majoritaires sur le tracé, notamment autour de Crépy-en-Valois, où certains étaient déjà connus grâce aux prospections pédestres. Les fouilles réalisées sur l'Arc de Dierrey permettent d'approfondir ces connaissances, comme à Raray, où l'étude du mode de construction et de réfection d'une portion de la chaussée Brunehaut, voie romaine reliant Senlis à Soissons via Champlieu, a pu être réalisée. A Ormoy-Villers et Auger-Saint-Vincent, ce sont les *pars rustica* (parties agricoles) de *villae* gallo-romaines qui ont été mises au jour, caractérisées par des bâtiments dont les fondations sont en maçonnerie.

www.inrap.fr

Institut national
de recherches
archéologiques
préventives

Inrap

GRTgaz

Habitats et nécropoles en Champagne-Ardenne, sur le tracé de l'Arc de Dierrey

Maître d'ouvrage de l'aménagement
GRTgaz

Recherches archéologiques
Inrap

Prescription et contrôle scientifique
**Service régional de l'archéologie,
Drac Champagne-Ardenne**

Responsables scientifiques

**Hervé Bocquillon
Arnaud Burgevin
Céline Choquet
François Coupard
Bastien Dubuis
Benoit Filippiak
Céline Godard
Antoine Guicheteau
Magalie Heppé
Gabrielle Lamerant
Johannes Musch
Arnaud Rémy
Arthur Starck
Perrine Toussaint
Sandrine Vistel**

Une nécropole de l'âge du Bronze à Marigny-le-Châtel

Fouillée entre février et mars 2014, cette nécropole datée de la fin du Bronze moyen et du début du Bronze final, soit 1500-1100 ans avant notre ère, compte une quarantaine de sépultures, inhumations et crémations confondues, associées à des monuments funéraires. Ce site témoigne de la variété des pratiques funéraires de la période et a livré un intéressant panel d'objets d'accompagnement des défunts dans ce territoire peu connu archéologiquement.

Un ensemble funéraire à Prunay-Belleville

Une fouille réalisée à Prunay-Belleville a dévoilé un ensemble funéraire particulièrement bien conservé. Deux enclos datés de l'âge du Fer et sept sépultures antiques, des II^e et III^e siècles contenant de nombreuses céramiques, dont certaines avec des offrandes alimentaires. Certaines tombes ont malheureusement été pillées durant la fouille suite à une intrusion qui ampute ainsi les recherches en cours d'une partie des données.



Sépulture datée des II^e et III^e siècles d'une femme ou d'un jeune adulte, accompagnée de diverses offrandes (céramiques, flacons en verre, monnaies, restes d'animaux...).
© Estelle Benistant, Inrap

Dans l'Aube, une vingtaine de fouilles ont été menées au premier semestre 2014. Elles sont réparties sur les 90 km du tracé qui font l'objet de diagnostics archéologiques depuis octobre 2013. Ces « fenêtres archéologiques », de 28 mètres de large, nécessitent l'intervention d'archéologues spécialisés dans l'étude des sols, des graines, des pollens, des ossements humains et animaux, des céramiques, des silex... Ces fouilles permettent d'explorer notamment la vallée de la Seine qui est dense en vestiges archéologiques, et d'étudier des zones de plateau qui se révèlent avoir été propices à l'installation humaine. Des sites d'une importance remarquable, datés du Néolithique au Moyen-âge, sont mis au jour.



Vue aérienne du site de Marigny-le-Châtel sur le tracé du gazoduc Arc de Dierrey et © Laura Leclerc / Inrap

Problématiques scientifiques

Ces recherches permettent d'analyser différentes problématiques scientifiques. Le département de l'Aube, en partie constitué de plateaux, est un environnement normalement hostile à l'occupation humaine. Toutefois, les archéologues observent une densité surprenante de vestiges entre l'âge du Bronze et la période gallo-romaine. Par ailleurs, la présence de fosses de chasse dès le Néolithique, un phénomène rare pour ce milieu géographique, retient l'attention des chercheurs. La question des raisons de cette colonisation humaine précoce se pose donc, tout comme celle de l'évolution de l'environnement dans lequel vivaient ces hommes : les plateaux actuels étaient-ils boisés ? L'agriculture était-elle possible ? A quelle(s) période(s) les conditions ont-elles été les plus favorables à l'homme ? Autant d'interrogations que les recherches archéologiques sur le tracé du gazoduc permettent d'explorer.

www.inrap.fr